

## Créer une rose, un travail de patience

**La Baule** — Jean-Pierre Dittièrre a créé la rose La Baule pour l'événement La Baule en fleur en collaboration avec l'association Oligocyte. Il explique le processus de fabrication d'une rose.

Trois questions à...



La rose La Baule créée par Jean-Pierre Dittièrre. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

**Jean-Pierre Dittièrre**, Producteur de roses de Doué-La-Fontaine, passionné de création de variétés de roses et impliqué dans Oligocyte.

### Comment crée-t-on une rose ?

Il faut dix ans de travail pour obtenir une variété de roses. On prend le pollen d'une rose que l'on va mettre sur les étamines d'une autre rose. Quelques mois plus tard, après la fécondation, on a un fruit que l'on appelle le cynodendron ou cynorrhodon dans lequel il y a des graines. On va sélectionner les plus belles, celles qui ne sont pas abimées et les nettoyer de leurs impuretés pour les semer et attendre que ça lève. Si ça se lève, on va obtenir une rose différente par graine.

Et, pendant dix ans, on va reproduire la rose que l'on va sélectionner en fonction de sa forme, de son parfum de sa rusticité. Avant, l'hybridation ou la création variétale se faisait par le



Jean-Pierre Dittièrre, créateur de la rose « La Baule » pour Oligocyte. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

vent et les abeilles. Aujourd'hui, c'est la main de l'homme. Une fois les pieds multipliés, tous les ans, on le multiplie pour voir si elle nous intéresse.

### Pouvez-vous me décrire cette rose La Baule ?

C'est une vraie pivoine, ce qui explique qu'elle est longue à s'ouvrir. Quand on touche les boutons, ils sont très durs car la fleur est dense, pleine de pétales. C'est un rosier remontant, c'est-à-dire qu'il fleurit de mai à novembre, aux gelées et la fleur a un joli parfum. Sa forme pivoine

commence par une couleur rose saumonée puis devient rose en fin de floraison. C'est un rosier buisson arbusatif qui donne une grande masse sur une surface de 1 m<sup>2</sup> et une hauteur de 1 m.

### Comment est venue l'idée de la rose La Baule ?

La mairie est venue me voir pour me demander une variété. J'ai accepté à une condition, que l'on soit en collaboration avec Oligocyte. J'aime avoir un but. Je leur ai fait un lot. Deux choses : une rose, comme je vous le disais, c'est dix ans de travail et ça

représente entre 5 000 et 20 000 euros. Je n'ai pas demandé d'argent pour la création de cette rose, cadeau, à la condition de ce partenariat avec Oligocyte. J'ai perdu un petit-fils en novembre dernier, ce qui explique mon implication dans cette association et cette rose.

Aujourd'hui, il y a 120 rosiers à vendre qui ramèneront 9 € par pied à l'association, mais il y en aura d'autres à l'automne. Nous verrons les modalités de la vente plus tard. Je suis impliqué personnellement, alors je vais continuer cette rose et garder l'exclusivité de la production.

## La permaculture permet de jardiner avec la nature

Trois questions à...

**Stéphanie Barreaud**, conférencière à La Baule en fleurs, dispense son savoir et son expérience en permaculture à Saint-Molf dans son jardin d'Eden, baptisé L'île jardin de Kervolan.

### Parlez-nous de votre jardin.

Je jardine là depuis dix-neuf ans. Avant, j'ai dirigé durant seize ans une entreprise de création et d'entretien de jardins sur la presqu'île guérandaise. J'ai un très grand jardin expérimental et pédagogique en permaculture à Saint-Molf, baptisé L'île Jardin de Kervolan. Ce n'est pas une île mais un lieu-dit, il porte ce nom sur le cadastre.

J'ai voulu conserver cette idée d'une île de diversité végétale et animale, d'une île protégée. Je vais ouvrir à la visite les mardis, à 10 h, à partir du 15 mai jusqu'au 15 septembre. Ces visites sont guidées pour faire comprendre aux gens certaines pratiques de jardinage écologique, naturel avec une approche issue de la permaculture.

### Qu'est-ce que la permaculture ?

C'est faire avec la nature et pas contre. Il faut utiliser la dynamique écologique et vitale des sols et aller dans son sens pour mettre le moins d'énergie dans le système afin d'obtenir un résultat esthétique ou de production. J'ai à la fois un jardin d'ornement et je viens de mettre une zone en production de fleurs comestibles et plantes aromatiques. Pour l'instant, il n'y a encore rien. Je n'ai pas de légumes car mon histoire, ce sont les fleurs. Comme la production est lente et qu'il faut que je gagne ma vie, je mets mes compétences au service des gens. J'ai une passion pour les végétaux, les jardins et le jardinage et je trouve que la nature fait bien les choses.

### Que proposez-vous ?

Je propose des ateliers de jardinage ou des stages au week-end pour débutants, confirmés, des passionnés de jardinage et du paysage. Je me déplace aussi à domicile pour répondre à toutes les questions qu'on se pose pour organiser son jardin comestible, simplifier l'entretien,



Stéphanie Barreaud, conférencière à La Baule en fleurs, dispense son savoir et son expérience en permaculture à Saint-Molf dans son jardin d'Eden, baptisé L'île jardin de Kervolan. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

gagner du temps sur la croissance des végétaux.

**Contact.** Site Internet. [www.ilejardin.free.fr](http://www.ilejardin.free.fr). L'île jardin de Kervolan :

lieu-dit Kervolan, à Saint-Molf. Tél. 06 70 24 43 38. Courriel. [ilejk44@gmail.com](mailto:ilejk44@gmail.com).

## Ils ont semé des notes hautes en couleur



Chorale intergénérationnelle de la chorale de La Bôle Eden et le chœur des Petits Baulois pour l'inauguration de La Baule en fleurs. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

À l'occasion de l'inauguration de cette quinzième édition de La Baule en fleurs, la chorale de La Bôle Eden et le chœur des Petits Baulois se sont réunis sous la direction de Christian Beauchamps et ont interprété *Mon amie, la rose* de Cécile Caulier et Jac-

ques Lacomme, rendue célèbre par Françoise Hardy, *En sortant de l'école* de Jacques Prévert et *La Baule-Les-Pins*, l'ancienne chanson datée de 1928, transformée en *La Baule en fleurs*.

## Un moyen simple de refaire son jardin



Véronique, commerçante pouliguennaise, vient faire ses emplettes pour embellir son jardin tous les ans depuis la première édition. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Véronique vient de se faire drôlement plaisir. Elle s'est achetée un superbe rosier Line Renaud aux fleurs fuchsia « Je suis conseillée par mon amie Sylvie qui m'accompagne. Je l'ai choisi parce que c'est un rosier remontant qui fleurit de mai jusqu'à juin. J'adore le fuchsia et sentez-moi ça ! Depuis la première édition du marché aux fleurs (ancienne appellation), je fais mes achats de plants de

légumes et de rosiers à planter dans mon jardin. Tous mes rosiers viennent d'ici. J'ai aussi acheté de quoi faire mon potager avec de la salade, des tomates, des artichauts, des courgettes mais aussi des euphorbes qui sont de magnifiques vivaces pour faire de superbes massifs. C'est blanc avec des feuilles ciselées. On trouve toujours de très jolies choses ici. »

## La bonne nouvelle

### Chic, les œufs de Pâques affluent !



40 000 œufs attendent près de 4 000 enfants, ce lundi, à partir de 10 h. | CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES

La chasse aux œufs des Dryades, à La Baule, ouvre lundi, dès 10 h, soit une demi-heure plus tôt que les années passées. Trois zones de chasse sont ouvertes pour les 1-4 ans, 5-7 ans et 8-10 ans. Le principe : les enfants ramassent dix jetons maximum, qu'ils échangeront en dix chocolats. Cela fait 40 000 chocolats pour plus de 4 000 enfants attendus ! Sur place, des animations avec du

maquillage, des sculptures sur ballons et des déambulations de clowns sur des échasses. Un tirage au sort a lieu à partir de midi pour désigner les trois gagnants (un par zone) d'une création issue de la collection de Pâques d'artisans chocolatiers baulois. Cette année, une agence de voyages partenaire de la chasse aux œufs offre trois bons de voyages de 100 €.

## L'initiative

### Gens de mer rime avec solidaire



Armelle Cherville, présidente de l'association des plaisanciers du port La Baule-Le Pouliguen remet un chèque de 1 000 € à Thierry Caudal, président de la SNSM Côte d'Amour. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

L'association des plaisanciers du port La Baule-Le Pouliguen a émis un chèque de 1 000 € au bénéfice de la SNSM (Société nationale de sauvetage en mer), lors de son assemblée générale, samedi.

L'occasion pour Thierry Caudal, président de la station Côte d'Amour, d'expliquer comment l'aide apportée permettra aux soixante bénévoles basés à Pornichet, de continuer leur action de première nécessité. « En 2018, nous avons effectué 200 sorties. Quarante-deux fois pour des sauvetages. Soixante-dix personnes ont été secourues. Nous pratiquons également des exercices et des entraînements chaque semai-

ne. Ce qui indique l'intensité de l'engagement des bénévoles. 95 % des interventions se font en direction des plaisanciers (dont 60 % entre juin et août), alors qu'autrefois nous agissions davantage auprès des pêcheurs et des marins professionnels. La plupart des interventions sont causées par des avaries de moteur ou des échouements, en plus des remorquages. Aujourd'hui, il nous faut souvent secourir des personnes s'adonnant aux nouveaux loisirs nautiques : scooter, paddle, etc. Enfin, nous sécurisons de nombreuses manifestations nautiques et faisons de la prévention dans les établissements scolaires. »

## On a aimé

### La bourse aux cartes postales innove pour durer



La bourse aux cartes postales et aux multicollections se tenait samedi, au Pouliguen. | CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Les membres de l'association Cartophilie de Saint-Nazaire et de la presqu'île guérandaise ont organisé leur bourse de Pâques, samedi, dans la salle des fêtes André-Ravache.

Après de multiples éditions, les adhérents ouvraient pour la première fois leur manifestation à d'autres types de collectionneurs qu'aux passionnés de cartes postales. Ainsi, les exposants en philatélie ou en placo-

musophilie (les capsules sur les bouchons de champagne) côtoyaient les vendeurs d'affiches et de documents anciens. Ce qui a fait dire au président de l'association, Jean-Michel Gingueneau : « On sent une fréquentation plus soutenue cette année, et celle d'une autre clientèle. C'est un renouvellement pour nous. Une façon de perdurer. »